

Infanticide en Amazonie. Certains le défendent, même au sein de l'Église

CHERCHER SUR LE SITE

Entrez votre recherche

DERNIÈRES NOUVELLES

ALLEMAGNE: UNE RÉVOLUTION QUI S'AUTO-DÉTRUIT

Le dernier article sur "chemin synodal" allemand a provoqué l'émoi chez nos lecteurs.

En effet, les documents publiés posent les bases d'une véritable révolution... Lire la suite

Le synode de l'Église allemande sous la loupe de l'analyste. Une révolution qui s'auto-détruit | Diakonos.be

www.diakonos.be

L'anthologie publiée sur Settimo Cielo des documents de travail du "chemin synodal" en cours dans l'Église allemande, sur les trois thèmes névralgiques que sont les pouvoirs dans l

4 days ago ·

Lire sur Facebook · Partager

Les fidèles chrétiens ont le droit et le devoir de défendre fermement et sans compromission leur liberté de culte. Une mentalité sé-

QUE CADA POVO TRAME OS FIOS DA SUA HISTÓRIA:

Em defesa de um Estado restituidor e garantista da deliberação no foro étnico

(Arguição lida na Audiência Pública realizada em 05/09/2007 pela Comissão de Direitos Humanos da Câmara dos Deputados sobre o Projeto de Lei nº 1057 de 2007 do Deputado Henrique Afonso sobre a prática do infanticídio em áreas indígenas) ¹.

Rita Laura Segato
Depto. de Antropologia
Universidade de Brasília

Pendant la conférence de presse bondée de mardi 8 octobre du synode sur l'Amazonie, le journaliste suisse Giuseppe Rusconi a posé la question suivante :

« L'un des leitmotifs de ce synode c'est de représenter les peuples indiens comme s'ils habitaient le paradis terrestre avant le péché originel. On fait l'éloge de la pureté originelle et on exalte leur rapport harmonieux avec la nature. Nous devrions apprendre d'eux comment co-exister avec l'environnement. Pourtant, aujourd'hui encore, une vingtaine de peuples amazoniens pratiquent l'infanticide. Et sur le site de la Conférence épiscopale brésilienne on trouve un article qui justifie une telle pratique. Alors je demande si pour vous les droits humains ont une valeur universelle ou bien s'ils s'appliquent aux uns et pas aux autres ».

C'est l'un des douze « invités spéciaux » au synode – à l'instar de Ban Ki-Moon, Jeffrey D. Sachs, Hans J. Schellnhuber – qui a répondu en premier, la Philippine Victoria Lucia Tauli-Corpuz, rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les droits des personnes autochtones, qui a reconnu que « tous les indigènes, tous les autochtones ne sont pas parfaits ». Et elle a ajouté : « Certains ont des pratiques qui ne correspondent pas aux droits humains. Nous avons longuement discuté de la question. Dans la déclaration de l'ONU, on a mis en évidence que, si les États doivent respecter les droits des populations indigènes, les indigènes doivent faire en sorte que leurs traditions soient conformes au droit international en matière de droits de l'homme. Les autochtones ont dit qu'ils chercheront à changer certaines de leurs traditions. »

Après elle, c'est le cardinal péruvien Pedro Ricardo Barreto Jimenez, archevêque d'Huancaya,

jesuite, vice-président du réseau ecclésial pan-amazonien et coprésident du synode qui a pris la parole, lui aussi pour reconnaître que « tout n'est pas rose chez les peuples indigènes ». En ce qui les concerne, on ne peut pas parler de « pureté originelle parce que cela reviendrait à se méprendre sur la nature humaine » et toutefois « nous devons reconnaître leur sagesse ancestrale parce qu'ils ont enrichi cette écorégion que l'Europe est en train d'utiliser ».

Mais ensuite, le cardinal a nié que certaines populations amazoniennes pratiquent l'infanticide : « Je n'en ai jamais entendu parler ». Et, en enlevant ses écouteurs, il a ajouté que « ceux qui font de pareilles affirmations doivent en apporter des preuves documentaires ». Il a cependant révélé que « chaque vie humaine est sacrée. Si quelqu'un affirme que de telles pratiques ont possibles, il méconnaît le message de l'Évangile. Il faut toujours défendre la vie ». Et il a martelé : « J'ai été évangélisé par les indiens et ils continuent à m'évangéliser ». À la fin de la conférence de presse, au cours d'une conversation, le cardinal Barretto a de nouveau refusé de croire qu'un site de l'Église brésilienne avait publié un article prenant la défense de l'infanticide parmi les indiens.

Mais il se trompait. Le lendemain matin, M. Rusconi mettait en ligne sur son blog « [Rossoporpora](#) » ces mêmes « preuves documentaires » que le cardinal Barretto réclamait et qu'il a résumé comme suit, en quatre points :

1. Le parlement brésilien est en train de débattre du projet de loi PL 1057/2007 du député Henrique Afonso qui vise à interdire la pratique de l'infanticide dans les zones indigènes. Cette proposition a été approuvée par la chambre des députés le 26 août 2015 par 361 voix pour et 84 contre. Elle est en train d'être examinée au sénat. Les débats, assez vifs, voient s'opposer les arguments des droits universels de la personne humaine reconnus par la constitution brésilienne et le droit des communautés indiennes, en particulier des plus isolées, à conserver leurs propres us et coutumes. L'opposition au projet de loi est surtout constituée par des anthropologues fanatiques de l'identité indienne.
2. Parmi les anthropologues les plus connus s'opposant au PL 1057/2007, se distingue Rita Laura Segato de l'Université de Brasilia dont on peut encore consulter l'intervention devant la commission des droits de l'homme de la chambre des députés sur le site du [Conselho Indigenista Missionário \(CIMI\)](#), « organismo vinculado à Conferência de Bispos do Brasil ». L'audition de Segato s'intitule : « Que cada povo trame os fios da sua história [Que chaque peuple tisse la trame de sa propre histoire] » et dans le texte, on peut lire entre autres : « Quel État pourrait aujourd'hui prétendre légiférer sur la manière dont les peuples indigènes doivent préserver leurs enfants ? Quelle autorité un tel État aurait-il ? ».
3. Le fait que l'infanticide soit une pratique toujours en usage chez certains peuples indigènes d'Amazonie a été confirmé par le sociologue et anthropologue Giuseppe Bonazzi pendant une visite aux missionnaires de la Consolata parmi les peuplades Yanomami. Interrogé par le quotidien « La Repubblica » le 16 novembre 2010, Bonazzi a déclaré : « Chez ces peuplades, les nouveau-nés les plus chétifs ou ceux dont la mère ne pourrait pas se charger parce qu'elle est encore occupée avec ses autres enfants nés avant lui ne sont pas acceptés et meurent ». Et voici l'introduction d'un autre article publié sur « Lettera 43 » intitulé « Le Brésil changera-t-il la loi qui permet aux indigènes de tuer leurs enfants ? ». « Certaines tribus indigènes du Brésil pratiquent l'infanticide. Et, bien que cela puisse paraître étrange, la loi brésilienne leur permet de le faire. Mais aujourd'hui, ce pays d'Amérique du Sud est en train de discuter d'un projet de loi qui, s'il est approuvé, pourrait mettre cette pratique hors-la-loi. Les débats sont très animés. [...] La journaliste Cleuci de Oliveira a écrit un intéressant article de fond pour 'Foreign Policy'. Il faut cependant préciser que le sujet ne concerne qu'une minorité des tribus brésiliennes : selon l'estimation de 'Foreign Policy', seuls 20 groupes sur 300 le pratiquent, parmi eux figurent les Yanomami et les Suruwaha ».
4. « O infanticidio indígena » fait l'objet de nombreux commentaires sur le site juridique brésilien « [Jus](#) ». On peut par exemple lire au début d'un article datant d'octobre 2017 : « La pratique traditionnelle de l' 'infanticide indigène' consiste en l'homicide d'êtres humains non désirés par le groupe et est une pratique commune à plusieurs tribus brésiliennes ».

cularisée considère les actes religieux comme des activités secondaires... [Lire la suite](#)

6 days ago ·

[Lire sur Facebook](#) · [Partager](#)

SAINT JEAN-PAUL II RA-CONTÉ PAR BENOÎT XVI

À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean-Paul II qui tombe le 18 mai 2020, Joseph Ratzinger / Benoît XVI a remis à l'archidiocèse de Cracovie un port... [Lire la suite](#)

Pas un rigoriste mais un Pape de la vraie miséricorde. Voici comment Ratzinger raconte aujourd'hui Jean-Paul II | Diakonos.be
www.diakonos.be

À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean-Paul II qui tombe le 18 mai 2020, Joseph Ratzinger / Benoît XVI a remis à l'archidiocèse de Cracovie un portrait de son cru de ce saint Pape

7 days ago ·

[Lire sur Facebook](#) · [Partager](#)

PAS À PAS VERS LES PRÊTRES MARIÉS

Dans les conclusions du synode sur l'Amazonie, le Pape François n'a rien dit sur l'ordination de prêtres mariés.

Mais comme pour Amoris Laetitia et la communion aux d... [Lire la suite](#)

Pas à pas vers les prêtres mariés. Une mise à jour |

Et dans la conclusion : « En aucun cas, le droit à la différence culturelle ne peut légitimer la violation du droit à la vie. Autrement dit, toute tentative visant à justifier la pratique de l'infanticide ne peut trouver de soutien dans aucune législation internationale ». En outre, le quotidien brésilien « O Globo » a publié le 7 décembre 2014 les résultats d'une enquête sur les Yanomami. L'enquête confirme que, quand un enfant naît, la mère l'emmène dans la forêt, elle examine le bébé et, si ce dernier a une infirmité, elle rentre en principe à la maison toute seule. Ou bien : en présence de jumeaux, la mère n'en reconnaît qu'un seul. L'acte de reconnaissance est symbolisé par l'allaitement et ce n'est qu'alors que l'enfant est considéré comme un être vivant par la communauté ».

*

Voilà pour les documents publiés par Rusconi ce mercredi 9 octobre au matin. Entretemps, au Brésil, certains essayent de courir aux abris.

Comment s'y prennent-ils ? En faisant disparaître du site de la CIMI, l'organisme indigéniste missionnaire « lié » à la Conférence épiscopale brésilienne le texte cité par Rusconi au point 2, c'est-à-dire l'intervention de l'anthropologue Rita Laura Segato devant la Commission des droits de l'homme de la chambre des députés pour défendre l'infanticide.

Et aujourd'hui, effectivement, cet article ne s'y trouve plus. Mais sur le site de la CIMI, un autre article figure bien en évidence, il s'intitule « [Estudo contesta criminalização do infanticídio indígena](#) » et dans celui-ci, Mme Segato, réagissant à l'essai de l'une de ses collègues anthropologues, Marianna Holanda, définit le projet de loi qui vise à interdire l'infanticide comme étant « uma forma de 'calúnia' aos povos indígenas ».

Dans tous les cas, les douze pages de l'intervention de Mme Segato contre la proposition de loi PL 1057/2007 sont en possession de Rusconi et de Settimo Cielo qui en ont fait une copie avant qu'ils ne disparaissent du site du Conselho Indigenista Missionário della Chiesa brasiliana

Un article de [Sandro Magister](#), vaticaniste à [L'Espresso](#).

Partager   

Date de publication: 9/10/2019

Diakonos.be

www.diakonos.be

Comme on le sait, dans les conclusions qu'il a tirées du synode sur l'Amazonie, le Pape François n'a absolument rien dit sur l'ordination de prêtres mariés. Mais cela n'a null

1 week ago ·

Lire sur Facebook · Partager

1er MAI: LICENCIEMENTS SECS AU VATICAN

Le 1er mai, fête de saint Joseph travailleur, le Pape a demandé de prier pour que personne ne se retrouve sans travail en citant en exemple un chef d'entreprise i... Lire la suite

François, le bon chef d'entreprise « qui ne veut licencier personne ». Mais les faits disent le contraire |

Diakonos.be

www.diakonos.be

La guerre sans merci qui fait rage en Italie depuis le 3 mai dernier entre le ministre de la justice Alfonso Bonafede et le magistrat Nino Di Matteo, tous deux appartenant à l'aile justicialiste

2 weeks ago ·

Lire sur Facebook · Partager

EUTHANASIE: ROME DÉCLARE QUE LES HÔPITAUX DES FRÈRES DE LA CHARITÉ NE SONT PLUS CATHOLIQUES

En Belgique, les hôpitaux des Frères de la Charité avaient accepté en 2017 de pratiquer l'euthanasie